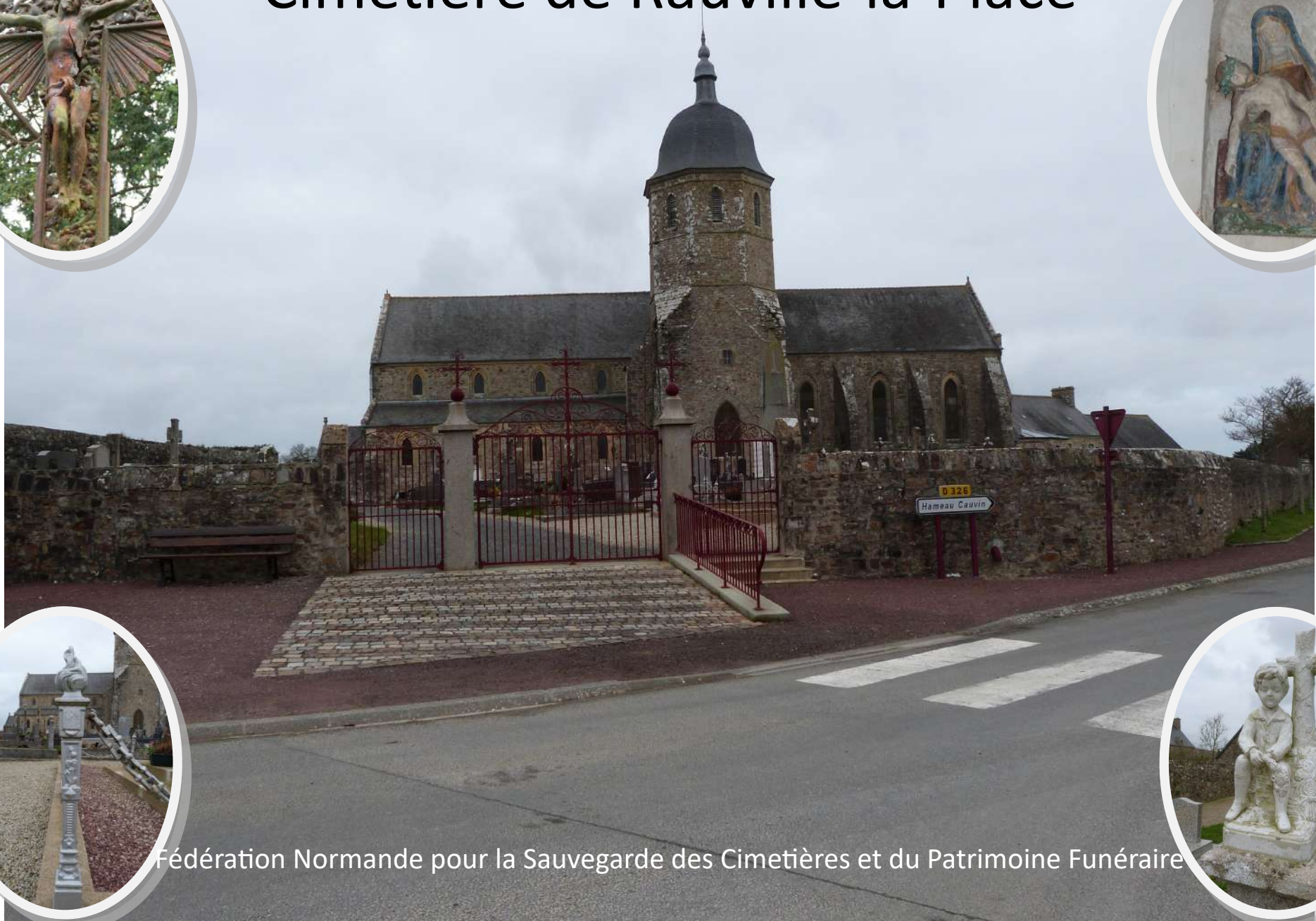


Cimetière de Rauville-la-Place



Quand le cimetière devint une terrible scène de crime...

Le curé de Rauville-la-Place s'exprime ainsi dans la conférence de 1866, je cite: « le 26 octobre de cette même année 1858, vers quatre heures du matin, il est arrivé à Rauville un évènement des plus effrayants et des plus désastreux dont on ait jamais entendu parler.

Un jeune homme de la paroisse nommé Auguste Risbec qui avait été atteint de folie depuis quelques jours, tua son frère nommé Constant, d'un coup de hache, après quoi, en le brûlant, il mit le feu à la maison et tout fut consumé. Ensuite, au bruit du tocsin, il se dirigea à travers les champs, vers l'église, frappant de sa hache sur son passage, tous ceux qu'il rencontrait et qu'il croyait envoyés pour le prendre.

Arrivé dans le cimetière, il fendit la tête à notre vieux et respectable custos : François Meslin, en face le portail, puis entre dans l'église, il y fit sur l'autel un simulacre de messe en buvant dans le calice, ce qu'il avait trouvé de vin dans la sacristie.

Dans ces entrefaites, monsieur le curé qui avait été appelé pour administrer François Meslin, étant entré dans l'église pour prendre les saintes huiles, y surpris le fou à l'autel, tout nu et le visage tout ensanglanté.

La providence permit qu'à la vue du prêtre, ce furieux fut apaisé; il déclara au curé tout le mal qu'il venait de faire et comme ce dernier lui proposa de le recouvrir, il le suivit au presbytère sans aucune résistance. C'est là qu'on le revêtit et que les gendarmes s'en saisirent.

Les principales victimes de sa folie furent: son frère Constant, François Meslin, Henri Fauvel, fils Hervé et Jacques Meslin. Ce dernier, est le seul, qui des quatre massacrés survécut à ses blessures. François Meslin succomba quelques heures après son massacre et Henri Fauvel au bout de quatre jours. On les a inhumés, tous les deux, à côté du portail, à gauche.

Le malheureux aliéné est demeuré à la prison de Valognes jusqu'au 7 février 1859, époque où il fut transféré à Pontorson, où il est mort en 1866 ».



« On les a inhumés tous les deux, à côté du portail, à gauche »
Est là où se trouvent trois tombeaux ou du côté opposé où il n'y a plus de trace de tombes ?





Cimetière de Rauville-la-Place

Présentation générale :

Le cimetière s'organise autour de l'église cruciforme (chœur à trois travées latérales et chevet plat ; nef à quatre travées latérales, collatéraux). Il a récemment fait l'objet d'une extension en cours de lotissement. La clôture de celle-ci, à l'état brut avec ses panneaux de ciment armé, perturbe l'harmonie de cet ensemble patrimonial.

Le curé s'exprimait ainsi en 1950, je cite : « le cimetière est autour de l'église. Depuis quelques années des tombeaux en granit et en marbre ont été placés. Ils portent tous des ornements religieux. Avant la guerre de 1939-1944, le cimetière était en parfait état ; à l'heure actuelle, il est un peu moins bien entretenu ».

Rémy Villand, auteur d'une notice historique publiée par la société d'archéologie de la Manche en 1979, rappelle que l'église était sous le patronage des religieux de Montebourg et qu'elle bénéficia de la construction d'un nouveau portail en 1576 comme le précisait la dédicace « l'an 1576 Mathieu Lemonnier, prêtre, fit et donna ce portail ». Le narthex (entre le portail et la nef) date de 1546. La cuve baptismale a été confectionnée en 1573. La nef, tout en ayant conservé des arcades de travées romanes, a été doublée de collatéraux rajoutés en 1689. Le retable d'autel en pierre a été fait en 1638. Il avait été donné par Vincent Baudin, prêtre. Il relate également la présence de plusieurs statues anciennes de grande qualité. Le clocher servit de support au télégraphe de Chappe entre 1835 et 1854. Quant à la chapelle de Notre-Dame de la Délivrande, c'est une ancienne léproserie qui fut vendue sous la Révolution française à Louis Jeanne.

Clôture :

Le site funéraire est entièrement clos de murs plus ou moins hauts leur situation cardinale. L'extension est close par des panneaux de ciment armé d'hauteurs différentes et inappropriés au regard de la qualité de l'enclos. Il faudrait les dissimuler sous de la végétation grimpante pour atténuer cet effet. Le mur de clôture au midi est plus bas.

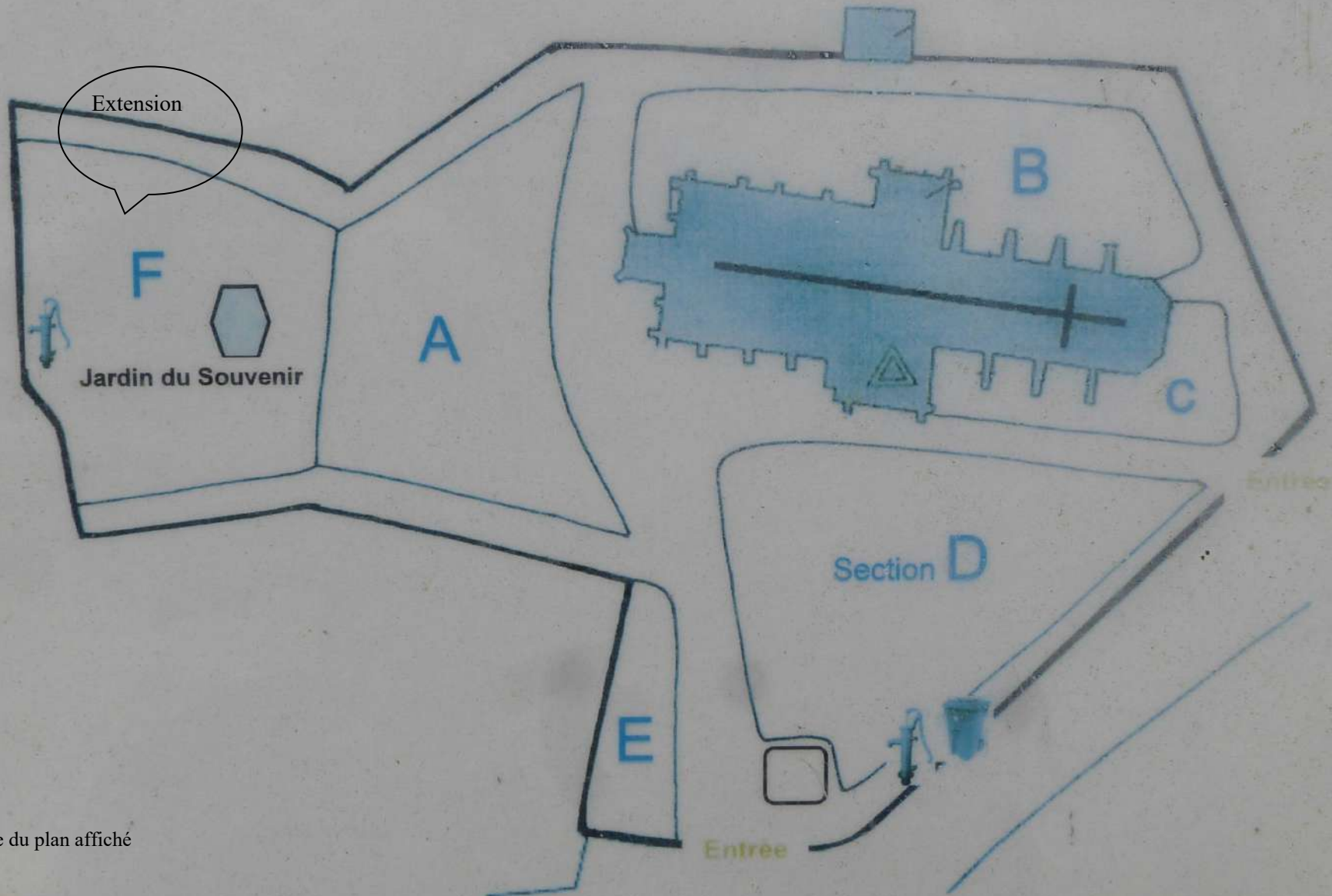


Vue générale du grand portail métallique à deux vantaux, piliers de granit, croix sommitales, portillons, rampe d'accessibilité. Détail d'un pilier



Commune de Rauville la Place

Plan du cimetière



Copie du plan affiché



Clôture d'assemblage de panneaux de ciment armé bloqués
Ci-dessous partie du mur ancien en appareil de moellons en pierre de pays



Entrées :

L'entrée principale se situe au sud, sud-ouest du cimetière. Elle se présente sous la forme d'un grand portail à deux vantaux métallique surmontés d'une croix ornementale auquel sont accolés deux autres portillons métalliques pour les piétons, à un seul vantail. C'est un ensemble de trois croix de fonte sommitales qui ornent le dispositif d'entrée principale. Deux piliers de granit de taille couronnés portent le grand portail. Deux autres piliers en appareil de calcaire en moellons portent les portillons. Ces portillons ont remplacé les deux échaliers qui assuraient la protection du cimetière. Seul le portillon de gauche est équipé de l'accessibilité PMR.

Un autre portillon métallique, à un seul vantail, subsiste au nord pour un accès piéton après franchissement de paliers. Il est également porté par deux piliers en appareil de moellons de pierre de pays.

Un autre portail métallique, à un seul vantail, équipé d'une rampe d'accessibilité est aménagé à l'est, sud-est. Il présente un caractère monumental.

Une troisième entrée sous la forme d'un portillon est également en accessibilité PMR au sud, sud-est du cimetière. Ces commencements d'accessibilité sont stoppés avec la présence des allées gravillonnées. Les piliers qui portent le vantail sont en moellons de pays.

Circulation, déambulation :

Le cheminement dans le cimetière se fait au moyen d'une allée partiellement périphérique (notamment au midi) sur laquelle se greffent des allées transversales, dont l'une d'elles va directement au portail de l'église puis butte ensuite contre le mur septentrional. Il y a eu des apports de graviers dans les allées, rendant plus pénibles les déplacements. Les allées médianes sont également minéralisées. L'allée transversale du portail monumental au portail de l'église est plus finement gravillonnée.

Une allée minéralisée longe le flanc méridional de l'église. Les intertombeaux sont minéralisés sur les surfaces récemment loties et enherbées lorsqu'il y a moins d'usage.

Les échaliers qui existaient et que l'on remarque sur les cartes postales anciennes ont disparu.

Arbres et arborescence :

Il ne subsiste plus rien des arbres qui se dressaient dans le cimetière. Ils y étaient

avant que le monument aux morts ne fut dressé dans le cimetière.

Plusieurs plantes, échappées de pot (dont un arbuste torsadé, carré ouest, dans son pot déposé sur le domaine public), s'épanouissent dans les intertombes réservés aux déplacements des usagers.

Les surfaces plus anciennement loties ou dans la partie ouverte récemment sont enherbées. Les intertombes des surfaces les plus actives sont minéralisées.

Une rangée d'arbres (dizaine) a été plantée en limite de clôture extérieure du cimetière.

Des arbres se dressaient dans le cimetière d'après les cartes postales anciennes.

Equipement d'intérêt commun :

Un jardin du souvenir a été récemment aménagé. Il comprend 6 cavurnes regroupés dont 2 sont à priori inoccupés ; un puits à cendres, une flamme, une plaque d'identification dédiée aux défunts dont les cendres ont été dispersées.

Apport patrimonial d'intérêt commun :

La croix du cimetière, bien raccourcie, se dresse au midi du cimetière, vers le sud, sud-ouest. Elle se compose d'un quadruple emmarchement polygonal, un dé caractéristique (relativement plat) un court fût de section octogonale, un croisillon cubique plus moderne, l'ensemble en pierre de pays.

Le monument aux morts prolonge ce dispositif qui se trouve ainsi proche du portail principal. L'obélisque en granit de taille segmenté, surmonté d'une croix, se dresse sur un quadruple emmarchement de deux origines, prenant lui-même appui au cœur d'une plateforme close de 12 torches de fonte, peintes, façon argentique, et reliées par une chaîne (palme fixée).



Point d'eau sur puits (dans l'extension)

Monument aux morts de la Grande guerre





Croix du cimetière



Allée minérale

Lotissement du cimetière :

Disposition :	Nombre de rangs :	Nombre de tombes :	Notes particulières :
Sud-ouest	2	21	Le long du haut mur
Plein sud	15	153	Croix du cimetière et monument aux morts, une dizaine de tombes d'enfants en trois zones (dont 5 tombes d'enfants au 4 ^e rang près du monument aux morts).
Ouest (vaste)	10 + 5 (dans l'extension)	153 + 13 sur les 5 rangs de l'extension en cours de lotissement	Devant l'église. Les tombeaux sont dos à dos au nord du jardin du souvenir.
Couchant	1	3	Angle entre le porche et le bas de la nef (probablement là où sont inhumés les victimes du massacre de 1858).
Nord, nord-est	12	50	
Est, sud-est (chevet de l'église et travées latérales méridionales)		25	Parmi lesquels les monuments funéraires le plus anciens. Quelques tombes d'enfants regroupées (8)
Septentrion	4	11	

Les tombes d'enfants sont regroupées en plusieurs îlots (6 tombes visibles au nord, nord-ouest ; autre îlot au sud, sud-est).

De nombreuses tombes sont en complète déshérence dans ce cimetière ; d'autres sont à peine visibles. La mise en place d'une procédure administrative de reprise permettrait la clarifier la situation qui ne peut que s'empirer.

Gestion des déchets plastiques et déchets verts :

Trois containers mobiles sont à la disposition des usagers pour y déposer les végétaux (sans pots) et le plastique.

Protection environnementale :

Le zéro-phyto est affiché près de la mairie. Le cimetière, pour autant, est-il concerné ? L'entretien des allées tendrait à prouver l'utilisation de produits chimiques.

Défaut d'équipement :

Ce cimetière ne dispose pas d'ossuaire ni de caveau d'attente.

Affichage :

Un règlement du cimetière, très succinct, daté du 23 juin 2014, est affiché sur la droite de l'entrée principale.

Gestion du cimetière :

Des grattages préjudiciables ont été pratiqués pour la recherche d'identité des tombes.



Vue générale à partir du fond de l'extension

Statistiques des inhumations à des fins historiques :

1858	21	1914	12	1920	10	1934	8	1940	13
1869	12	1915	14			1935	18	1941	18
1870	26	1916	14			1936	11	1942	8
1871	32	1917	8			1937	7	1943	9
1872	27	1918	17			1938	7	1944	17
1873	16	1919	11			1939	11		

Sélection d'inhumations au fil de l'histoire :

- 185. (...): Jean, François, Nicolas Cardet, prêtre curé ;
- 1858 (27/10) : François Meslin époux de Constance Le Rouix, 75 ans ;
- 1858 (27/10) : Constant Risbec, natif de Portbail, 27 ans ;
- 1858 (30/10) : Henri Fauvel époux de Rosalie Monnais, 58 ans ;
- 1914 (7/9) : Paul Belliard, 27 ans ;
- 1915 (10/9) : Joseph Lebourgeois, 31 ans ;
- 1916 (11/2) : Louis Jeanne, 31 ans ;
- 1917 (21/2) : Carolus Ghesquire, réfugié belge, 75 ans ;

Puits à cendres : galets sur quadrillage, flamme, stèle





Exemple de potée pour laquelle il sera nécessaire de trouver une solution pérenne en dehors du domaine public.

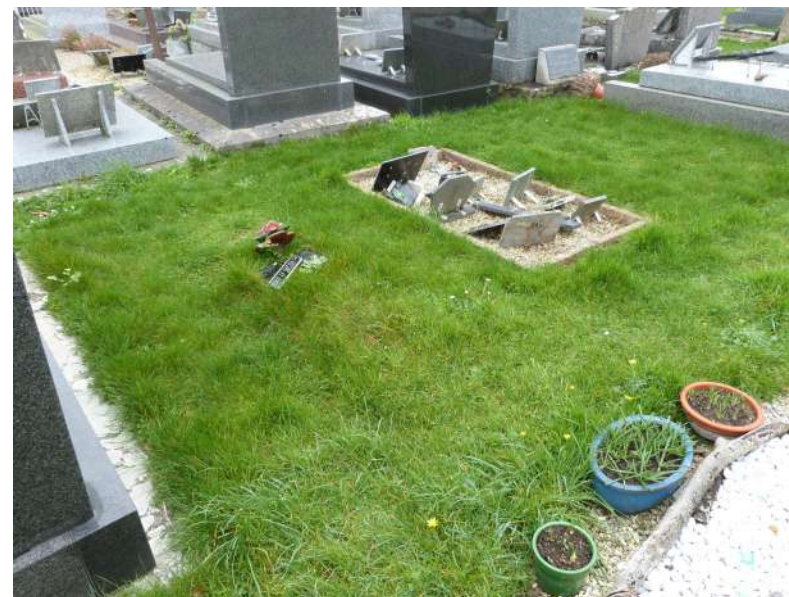
Exemple d'allée médiane tertiaire



- 1918 (1/1) : Paul Audouard, 20 ans ;
- 1919 (8/12) : Joseph Biard, 44 ans ;
- 1920 (12/1) : Désiré Dennebourg, noyé dans la Douve, 48 ans ;
- 1920 (3/4) : Aymar d'Aigneaux, 38 ans ;
- 1920 (7/6) : Elia Ferrand-de-la-Conté, 91 ans ;
- 1921 (14/1) : Octave Gamas, tué accidentellement le 11/12/1915 pendant la guerre, à Avrèchy, Oise, inhumé dans le caveau de famille ;
- 1921 (11/5) : Emile Desprez, décédé à l'Hôtel-Dieu de Cherbourg, 30 ans ;
- 1921 (18/7) : Jean Potier, décédé à l'hôpital maritime de Cherbourg, 41 ans ;
- 1921 (6/9) : Joseph Tison, 21 ans ;
- 1921 (8/11) : Eugène Fauvel, 25 ans ;
- 1922 (21/1) : Jean Scelle, 45 ans ;
- 1922 (1/6) : Louis, Eugène, Charles Gamas, 30 ans, tombé au champ d'honneur le 13/11/1917, adjudant au 6^e du génie ;
- 1922 (10/8) : Louis Adam, soldat au 25^e régiment d'infanterie, 25 ans, tombé au champ d'honneur ;
- 1922 (2/10) : Jean Bernard, 45 ans ;
- 1924 (12/3) : Jean Lelerre, décédé à l'hôpital de Cherbourg, 48 ans ;
- 1924 (17/5) : Michel Fossey, décédé par accident, 22 ans ;
- 1924 (16/7) : Paul Burnouf, receveur des postes, 58 ans ;
- 1927 (8/10) : Maxime Lehodet, décédé par pendaison ;
- 1929 (29/3) : Léonor Lepetit, décédé par pendaison ;
- 1938 (7/1) : Marie, Abel, Robert d'Aigneaux ;
- 1939 (4/2) : René, Pierre, François Roblot, prêtre missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Meaux (1872-1939), décédé à Paris, inhumé en présence de 40 prêtres ;
- 1942 (20/3) : Marguerite, Marie d'Aigneaux, née Ferrand-de-la-Conté ;
- 1944 (9/6) : Léonie, Léontine, Marie, ..., décédée après avoir été blessée par balle ;
- 1944 (18/6) : Jannick, Christine, Thérèse Gallot, tuée par un éclat d'obus le 15/6 ;
- 1944 (18/6) : Jacqueline, Julienne, Jeanne Gallot, tuée par un éclat d'obus le 15/6 ;
- 1944 (18/6) : Marie, Louise, Désirée Larosse, épouse de monsieur Gallot, instituteur ;
- 1944 (30/9) : Pierre, François, Léon Davarent, contrôleur paroissial ;

Contribution patrimoniale funéraire (choix non exhaustif) :

Croix de fonte ronde, lilas, couronne de fleurs variées : Florentine ... (+ 1918) ;
Croix à ailerons, à pointes : Jean Yvetot (+ 1918) ;
Croix de fonte ronde, iris, roses, immortelles, brelage cordelette : Jean Oheix (+ 1918) ;
Tombeau, haute croix fleuronnée, calcaire dur : famille Beaudouin-Boulard ;
Tombeau, haute croix écotée sur stèle : ... ;
Alignement de trois tombeaux à hautes croix (2 à pointes, 1 fleurdéliée) torches à feu retournées : familles Lepetit, Legendre, ... ;
Vestiges de croix pédiculée, pierre de pays : Charles Lebenest-Burnouf ;
Sarcophage tectonique, croix en relief : Arnault ;
Croix sur haute stèle : L. Goubert ;
Sarcophage tectonique, croix en relief, calcaire tendre : Antoine de Tricornot marquis de Rose (+ 1986) ; Pamela de Tricornot-de-Rose (+ 2008) ;
Ensemble de 3 tombeaux alignés dans l'angle du bas de la nef et du porche de l'église : 1 dalle tombale, 1 sarcophage, 1 haute croix (voir affaire d'assassinats) ;
Haute stèle ogivale, calcaire de pays, clôture de fonte, ornement sommital brisé : Fleury (+ 1876) ;
Croix de fonte enfant, angelot ;
Objet en biscuit ;
Sarcophage tectonique, croix relief, granit bleu : ;
Croix de fonte ronde, immortelles, épis de blé, gloire, acanthes : Louis Thomas (+ 1941) ;
Stèle, fronton triangulaire, amortissements, ornement sommital disparu, couronne de tanaïses, calcaire de pays : Marie Travers (+ 1905) ;
Croix de fonte ronde, tulipes, couronne, clous de la Passion : Pierre Meslin (+ 1940) ;
Fine croix de fonte à volutes : Jean Louis (+ 1940) ;
Croix de fonte ronde, tulipes, couronne, clous de la Passion : Augustine Chilard (+ 1958) ;
Tombeau, haute croix sur stèle haute : famille Roptin-Bigot ;
Croix de fonte ronde, tournesols : Paul Picot (+ 1957) ;
Croix de fonte ronde, houx : Gustave (+ 1958) et Augustine (+ 1947) Lahougue ;
Croix de fonte ronde, coins au pied de la croix, lierre : Valentin Frémond-B. Guilbert ;
Croix de fonte ronde, merisier, pavots, chrysanthèmes, volubilis : F. (+ 1936) ;
Croix de fonte enfant, angelot : Emile Aimard (+ 1940) ;



Trois exemples de sépultures en péril pour lesquelles il faudra rapidement fixé les emplacements, déclenché une procédure administrative afin d'exhumer les corps par respect pour eux, dans de bonnes conditions.





Exemples de contribution patrimoniale funéraire : trois hautes croix, stèle à fronton triangulaire, stèle cintrée ogivale et clôture de fonte



- Croix de marbre blanc, enfant : Bernadette Adam ;
- Tombeau, haute croix sur stèle galbée concave, liane et guirlande de roses en relief : Jules Martin (+ 1955) ;
- Dalle tombale en appui contre le mur : Pierre, Charles Gamas (+ 1849) ;
- Ensemble de deux tombeaux sarcophages tectoniques, croix en relief : familles Gamas, Salomon, Férey ;
- Sarcophage convexe : ... ;
- Tombeau, haute croix, écoinçons : Durel, curé (+ 1911) ;
- Tombeau, haute croix trilobée, sarcophage tectonique : Flavie (+ 1847) et François Le Provost-de-Saint-Jean (+ 1862) ;
- Ensemble de deux sarcophages tectoniques en calcaire de pays, étoiles, ostensoirs : Nicolas Carnet, curé et François, Siméon Mariette, curé (+ 1876) ;
- Dalle tombale, croix en relief : Billards (+ 1906) ;
- Sarcophage tectonique, croix de relief : chanoine René Roblot, alias Jacques Debout (+ 1939) ;
- Dalle tombale : abbé Le Roux, chapelain épiscopal (+ 1962) ;
- Tombeau, haute stèle, granit poli : Louis Laniepce (+ 1960) ;
- Stèle à fronton triangulaire, renversée, brisée, calcaire de pays ;
- Tombeau, haute et fine croix ronde, couronne en ronde-bosse en diagonale, inclinée : Yvetot ;
- Tombeau, grande plateforme, haute croix ronde : famille Desprez ;
- Croix de fonte enfant renversée ;
- Croix à pointes, écoinçons, marbre blanc : Lelerre (+ 1927) ;
- Ensemble de quatre sépultures alignées, petites croix métalliques blanches ;
- Sépulture naturelle bordée de buis taillé : Louise Eliard (+ 1984) ;
- Tombeau, haute croix fleurdéliée, torches à feu, chaînes : Georgette Martin (+ 1930) ;
- Tombeau, haute croix à pointes, calcaire tendre : Alphonsine Crespin (+ 1925) ;
- Stèle : Emile Delarocque (+ 1925) ;
- Croix pédiculée, écoinçons : Pierre Chomin (+ 1894) ;
- Stèle renversée : Célestin Lehadoue (+ 1909), Yvetot (+ 1925) ;
- Haute croix renversée ;
- Stèle renversée ; croix de fonte ronde, pavots, roses, iris, brelage cordelette, rarissime : Paul Jeanne (+ 1927) ;
- Sarcophage tectonique, croix en relief, granit ;
- Sarcophage tectonique, granit poli : abbé Albert Angot, chanoine (+ 2001) ;
- Tombeau, stèle, contemporain illustration notes de musique : Anthony Aimard (+ 2011) ;

Tombeau, stèle, contemporain : Jérôme (+ 2001) et Gérard (+ 2016) Ladune ;
 Tombeau, haute croix à pointes, nimbe, six torches à feu : ... ;
 Sarcophage, granit de pays, croix en relief, vasque, arts décoratifs : Burnouf.

Statistiques des inhumations (2015-2019):

Années :	Nombre :
2015	5
2016	6
2017	13
2018	4
2019	3

La commune de Rauville-la-Place doit posséder une réserve foncière (terrain libre de tout corps) d'au moins 31 emplacements permanente.

Chapelle de Notre-Dame de la Délivrande :

Chapelle oblongue à 3 travées ; campanile de bois polygonal (même structure que certains temples protestants du pays de Condé-sur-Noireau ; muret de clôture périphérique ; un passage ouvert pour les piétons ; portail métallique à deux vantaux allée médiane engazonnée ; 2 magnifiques échaliers (dont un donnant sur un pavillon) ; cadre arboré : 9 ifs 16 cyprès, 1 pin ; un menhir contemporain portant une plaque de bronze dédiée au chanoine René Roblot, alias Jacques Debout (1872-1939). L'esplanade est un ancien cimetière.



Portail d'entrée sur le site de la chapelle ;

vue méridionale (angle sud-ouest) ;

chaire appliquée contre la paroi et escalier de service.





Echaliers à préserver

Croix de fonte ajourée en gloire, Christ appliqué, fixée sur stylobate monolithe de forme naturelle



Vue générale angle nord-ouest; muret de clôture; échalière ; passage

Cimetières de Normandie : <https://www.cimetieres-de-normandie.fr/>

Comment entretenir un monument funéraire : https://cdn.website-editor.net/2ba1aa0fe6f64ead95c226bd43832d8f/files/uploaded/guide_entretien_monuments_funeraires_8biqMKWPSiCndEodiUsa.pdf

Conservation départementale des objets d'art et antiquités de la Manche : <http://objet.art.manche.fr/>

CAUE de la Manche : <https://www.caue50.fr/>

Participer au Printemps des cimetières : <https://printempsdescimetieres.org/s-inscrire/>

Jacky Brionne

22 mars 2022

cimetieres.de.normandie@gmail.com



Vue générale sur l'église et le cimetière

Vue des deux sarcophages tectoniques en calcaire de pays



Exemple de statuette ronde-bosse en biscuit



Exemple de croix de fonte (tulipes)

